

Le Socialiste

44e année - Rs 5.00 - No 108473 Mercredi 25 Mars 2026 «Le courage c'est de chercher la vérité et de la dire» - Jaurès

Le gouvernement s'est engagé à s'occuper de l'approvisionnement énergétique et à sécuriser le fioul lourd pour Maurice



Page 3

L'île Maurice célèbre la centenaire la plus récente, Mme Coret



Page 4



Page 4

Journée internationale des forêts : 300 arbres plantés à l'Arsenal Jogging Track

Violence familiale



Page 3

Un programme de formation de cinq jours



Page 4

DELf Scolaire 2025 : Des étudiants reçoivent des bourses et des certificats pour des performances brillantes

Nice 0 PSG 4

FOOTBALL

Lyon 1 Monaco 2



Le PSG cartonne et reprend son trône

Page 8



Résilient, l'AS Monaco renverse Lyon et se rapproche du podium !

Page 8

Personnalité

Lionel Jospin ancien Premier ministre français et grande figure de la Gauche est décédé à 88 ans

Lionel Jospin est décédé à l'âge de 88 ans, ont annoncé, lundi, sa famille et plusieurs membres du Parti socialiste. L'ancien Premier ministre socialiste, sous la présidence de Jacques Chirac, avait indiqué en janvier avoir subi "une opération sérieuse".

Le président français, Emmanuel Macron a salué un "grand destin français" qui "incarnait une haute idée de la République", tandis que l'ex-président socialiste François Hollande a fait part de son "infinie tristesse", rendant hommage à "l'exemplarité" d'un "homme engagé".

La chef du PS, Olivier Faure a salué pour sa part la mémoire d'un "inspirateur" qui avait "amené la gauche plurielle au pouvoir".

Jean-Luc Mélenchon, lui, a rendu hommage à un "modèle d'exigence et de travail", chantre de "l'alliance rouge rose vert".

"Une opération sérieuse"

Lionel Jospin avait indiqué en janvier avoir subi "une opération sérieuse", sans divulguer de détails. Chef du gouvernement de 1997 à 2002 sous la présidence de Jacques Chirac, premier secrétaire du PS de 1981 à 1988 puis de 1995 à 1997, Lionel Jospin s'était aussi présenté sans succès aux élections présidentielles de 1995 et 2002.

Artisan de grandes réformes sociales en France comme les 35 heures et le Pacte civil de solidarité (Pacs), cette figure du Parti socialiste, réputée pour sa droiture, n'est jamais parvenue à atteindre l'Élysée.

Député puis ministre de l'Éducation nationale, en passant par le Parlement européen et le Quai d'Orsay, il a été propulsé à Matignon après les élections législatives de 1997 qui ont ouvert la porte à un gouvernement de cohabitation sous le premier mandat du président Jacques Chirac.

Salué pour son honnêteté, sa modération et son professionnalisme, Lionel Jospin a évité les scandales et les malversations qui ont entaché les mandats de nombre de ses adversaires à la fin du XXe siècle, mais n'a jamais réussi à concrétiser ses ambitions présidentielles.

En 1995, il échoue au second tour face à Jacques Chirac puis en 2002, il est éliminé dès le premier tour à la surprise générale, devancé par le candidat d'extrême droite du Front national, Jean-Marie Le Pen. Ce choc le conduira à annoncer son retrait de la vie politique, une ligne dont il ne se départira jamais même en 2007, où pressenti pour être le candidat socialiste à la présidentielle, il laisse sa place à la populaire Ségolène Royal.

Revenant sur son échec à la présidentielle de 2002 dans une interview pour un film de Patrick Rotman sur sa vie en 2010, il reconnaît son "entière" responsabilité dans sa défaite. "J'ai surestimé le rejet de Jacques

Chirac, j'ai surestimé la perception positive de mon bilan. J'ai sous-estimé l'impact qu'avait la division de la gauche, j'ai sous-estimé le premier tour", déclare-t-il.

Ascension politique

Né en 1937 à Meudon (Hauts-de-Seine), Lionel Jospin a hérité des convictions socialistes de ses parents militants.

En 1956, il intègre l'Institut d'études politiques de Paris, puis l'École nationale d'administration (ENA) en 1961, où il se convertit au trotskisme. Il rejoint alors l'Organisation communiste internationaliste puis rallie les rangs du Parti socialiste en 1971, dont il sera secrétaire général de 1981 à 1988 puis de 1995 à 1997.

À sa sortie de l'ENA, Lionel Jospin entre au Quai d'Orsay comme secrétaire des Affaires étrangères mais démissionne lors des manifestations de 1968 pour aller étudier aux États-Unis.

Il enseigne ensuite l'économie à son retour en France en 1970. Secrétaire général du Parti socialiste sous la présidence de François Mitterrand, il rejoint le gouvernement lors du second mandat de ce dernier, en tant que ministre de l'Éducation.

Dans les années 1990, il se montre critique envers les années Mitterrand et se porte candidat à l'élection présidentielle de 1995.

En tête au premier tour du scrutin avec 23,3 % des votes, il s'incline face à Jacques Chirac au second tour.

Mais en 1997, Lionel Jospin est nommé Premier ministre après les élections législatives anticipées de 1997 consécutives à la dissolution de l'Assemblée nationale décidée par Jacques Chirac.

À la tête d'une coalition de gauche, il forme ainsi un gouvernement de cohabitation, jusqu'à présent le plus long de la Ve République.

"Non à la société de marché"

À Matignon, Lionel Jospin a abandonné nombre de ses idéologies de jeunesse en privatisant les principales entreprises publiques telles qu'Air France et le Crédit lyonnais, en acceptant des coupes budgétaires dans le secteur public afin de permettre l'entrée de la France



dans la monnaie unique européenne.

Sous son mandat, le pays a connu une période de croissance économique soutenue et une baisse du chômage, grâce notamment à sa décision de réduire la semaine de travail de base de 39 à 35 heures et à la création de 350 000 emplois dans le secteur public pour les jeunes.

Par son slogan "oui à l'économie de marché, non à la société de marché", Lionel Jospin a tenté de définir une ligne sociale-démocrate.

Le Pacs, pacte civil de solidarité, est également instauré en 1999, permettant ainsi l'union des couples homosexuels avant la légalisation du mariage entre personnes de même sexe en 2013.

En 2012, Lionel Jospin est nommé par le président François Hollande à la tête d'une Commission sur la rénovation et la déontologie de la vie publique chargée d'assainir la vie politique française.

Il est également nommé en 2014 comme membre du Conseil constitutionnel, poste qu'il a occupé jusqu'en 2019.

Il laisse dans le deuil sa femme Sylviane Agacinski, universitaire féministe, et ses enfants issus d'un précédent mariage, Hugo et Eva.

France

Des dirigeants du monde politique rendent hommage à Lionel Jospin

Du président de la République aux cadres du parti socialiste, de nombreux responsables politiques rendent hommage à Lionel Jospin, mort dimanche 22 mars à l'âge de 88 ans.

"Infinie Tristesse." Figure du PS, Lionel Jospin est mort dimanche 22 mars à l'âge de 88 ans. L'ancien Premier ministre socialiste sous Jacques Chirac a marqué la Cinquième République. Aujourd'hui, des responsables politiques de tous bords lui rendent hommage.

À commencer par François Hollande à qui Lionel Jospin avait fait confiance pour diriger le Parti socialiste en 1997. L'ancien président de la République partage son "infinie tristesse" après l'annonce de son décès. Il rend hommage à un "homme engagé" qui incarnait selon lui "l'exemplarité en politique".

"La gauche pleure l'une de ses plus éminentes figures"

"Homme d'État, il a fait preuve d'une conception élevée de l'action publique fondée sur la probité, la clarté et la responsabilité", écrit celui qui dirigea le PS pendant que Lionel Jospin était Premier ministre. "Au-delà de la gauche qui pleure l'une de ses plus éminentes figures, la France

sait qu'un de ses plus grands dirigeants vient de s'éteindre."

De son côté, Emmanuel Macron rappelle le "grand destin français" qu'était Lionel Jospin. "Premier secrétaire du PS de François Mitterrand, ministre de l'Éducation nationale, Premier ministre, membre du Conseil Constitutionnel. Par sa rigueur, son courage et son idéal de progrès, il incarnait une haute idée de la République", écrit le locataire de l'Élysée sur son compte X.

"La France perd aujourd'hui un serviteur fidèle, dont le nom restera lié à l'État", ajoute Sébastien Lecornu sur X, rappelant le parcours de l'homme politique mort à l'âge de 88 ans. "Son action, guidée par une certaine idée du progrès social et des valeurs républicaines, laisse une empreinte durable et un modèle d'engagement."

"Une gauche exigeante"

Dans les rangs socialistes, Olivier Faure, premier secrétaire du parti, partage son "immense tristesse" sur X. "Lionel Jospin, c'était une gauche exigeante, intègre, républicaine. Il avait su emmener la gauche plurielle jusqu'à la victoire. À l'heure où les repères vacillent, son parcours rappelle qu'on peut gouverner sans concession à l'air du temps."

Le Socialiste

Un Quotidien d'information, libre et indépendant

Directeur-Rédacteur en chef: Védi Ballah

Administration: 2ème étage, Cubic Court,
30A, rue Mère Barthélemy, Port-Louis
Tel: 214 1584 -- Tel/Fax: 208 8003

E-mail: lapresselibereesocialiste@yahoo.fr

Website: Lesocialiste.info

Facebook: Lesocialiste.info

Le gouvernement s'est engagé à s'occuper de l'approvisionnement énergétique et à sécuriser le fioul lourd pour Maurice

Le ministre de l'Energie et des Services publics, M. Patrick Gervais Assirvaden, a tenu une conférence de presse au bâtiment d'Air Mauritius à Port-Louis pour faire le point sur la situation concernant l'approvisionnement en fioul lourd et la sécurité énergétique du pays.

Commentant la situation actuelle, le ministre Assirvaden a souligné que la sécurité énergétique est fondamentale pour le pays et a averti que la crise actuelle pourrait surpasser les effets de la pandémie de COVID-19. Il a rappelé que le 28 février 2026, la guerre avait éclaté au Moyen-Orient, perturbant gravement l'approvisionnement en fioul lourd. En raison des bombardements en cours, le port d'où Maurice importe du fioul lourd n'a pas été en mesure d'expédier la cargaison qui devait initialement arriver à Maurice le 21 mars 2026.

En réponse, une réunion de crise a été convoquée le 3 mars 2026 avec des représentants de la State Trading Corporation (STC), du Central Electricity Board (CEB) et du ministre du Commerce et de la Protection des consommateurs, M. Michael Yeung Sik Yuen, afin d'évaluer les besoins urgents du CEB et de déterminer les mesures appropriées. Suite à cette réunion, une décision a été prise de diversifier les sources d'approvisionnement, compte tenu de l'incertitude entourant la durée du conflit. Le ministre Assirvaden a souligné que le CEB, en tant que facilitateur clé de l'économie mauricienne, ne peut pas être laissée s'effondrer.

Dans ce contexte, un premier pétrolier a été sécurisé à Singapour. M. Assirvaden a expliqué qu'il était parti le 21 mars 2026 et qu'il devrait atteindre Port-Louis le

1er avril 2026, transportant 33 500 tonnes de fioul lourd pour la CEB. Cependant, ce marché entraîne un coût supplémentaire de 500 millions de roupies, ce qui porte le coût total du pétrolier à 1,2 milliard de roupies, a-t-il déclaré.

Un deuxième pétrolier, MT Clean Thrasher, avec 32 000 tonnes de fioul lourd, devrait arriver à Maurice entre le 15 et le 17 avril 2026. Au total, les deux pétroliers représentent un coût total de 2,4 milliards de roupies, ce qui entraîne des dépenses excédentaires d'environ 1 milliard de roupies pour le CCS et le pays, a-t-il déclaré.

Le ministre a souligné qu'en tant que petit État insulaire ayant une visibilité limitée sur la situation au Moyen-Orient, Maurice devait s'adapter à l'évolution de la situation. Entre-temps, des mesures sont mises en œuvre pour gérer la situation, notamment l'utilisation accrue de sources alternatives telles que le charbon de bois, lorsque cela est possible ; la création d'un comité de crise de haut niveau présidé par le Secrétaire aux finances, composé de représentants du STC, de la Banque de Maurice et du ministère de l'Energie et des Services publics, chargé de définir des mesures correctives concrètes ; l'application des règlements en vertu de la loi sur l'efficacité énergétique pour sanctionner le gaspillage d'électricité ; et la restriction éventuelle de l'utilisation de l'électricité dans les zones à forte consommation telles que les centres commerciaux, les terrains de football la nuit et les écoles en dehors des heures d'ouverture.

Selon le ministre, un protocole d'entente devrait être signé avec le gouvernement de l'Inde en juillet 2026. Dans l'intervalle, il a souligné que des efforts étaient



faits pour assurer un approvisionnement suffisant en fioul lourd, tandis que le CCS s'efforçait d'optimiser sa capacité de stockage de 50 jours à deux ou trois mois. À cet égard, le CCS a lancé une manifestation d'intérêt internationale pour explorer d'autres sources d'approvisionnement en fioul lourd au-delà de Singapour, le processus se terminant le 1er avril 2026.

Il a également annoncé l'intensification de la campagne d'efficacité énergétique, en mettant l'accent sur les pratiques immédiates d'économie d'énergie. En outre, à partir de septembre 2026, les réfrigérateurs à forte consommation d'énergie seront interdits, à la suite de mesures similaires déjà mises en œuvre pour les climatiseurs.

M. Assirvaden a appelé la population à saisir pleinement la gravité de la situation et à agir de manière responsable. Il a exhorté les citoyens à éviter le gaspillage d'électricité et à adopter des habitudes d'économie d'énergie.

Violence familiale

Un programme de formation de cinq jours

Un programme de formation de cinq jours à l'intention des premiers intervenants en matière de violence familiale, organisé conjointement par le ministère de l'Egalité des Genres et de la protection de la famille et le Haut-Commissariat britannique à Maurice, a démarré au Centre national de développement des femmes à Phoenix.

La ministre de l'Egalité des Genres et de la protection de la famille, Mme Marie Arianne Navarre-Marie, et le Haut Commissaire du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, M. Paul Brummell CMG, étaient présents à la cérémonie de lancement.

Dans son allocution d'ouverture, la ministre Navarre-Marie a souligné le rôle crucial des premiers intervenants en tant que ligne de soutien essentielle pour les victimes de violence familiale. Elle a souligné qu'ils sont souvent le premier point de contact en temps de crise et que leur réponse peut déterminer si les victimes trouvent la sécurité ou restent piégées dans un cycle de maltraitance. S'adressant aux participants, elle a fait remarquer qu'au-delà de leur rôle de premiers inter-

venants, ils servent de guides, de protecteurs et de sources de soutien, et que leur approche peut influencer la confiance des victimes et leur volonté de demander de l'aide.

La ministre a souligné qu'une réponse professionnelle, empathique et éclairée peut changer la vie des victimes en les aidant à passer de la peur à la sécurité, du silence au soutien et de la vulnérabilité à l'autonomisation.

Elle s'est dite convaincue que de telles initiatives contribueraient à promouvoir l'égalité des sexes et à protéger les droits fondamentaux des femmes, ajoutant que l'amélioration des systèmes d'intervention est essentielle pour construire des foyers plus sûrs, des familles plus fortes et des communautés plus résilientes. Elle a également souligné l'importance de la collaboration entre les institutions pour s'assurer que les survivantes reçoivent un soutien complet, de la protection immédiate au rétablissement à long terme.

Quant au Haut Commissaire britannique, M. Paul Brummell, il a évoqué l'urgence de s'attaquer au prob-



lème de la violence domestique à l'égard des femmes. Soulignant que le programme de formation conjoint est entrepris dans le cadre du Partenariat stratégique Maurice-Royaume-Uni, il a fait remarquer qu'il fournira une plateforme pour aligner les efforts et approfondir la coopération pour faire progresser la sécurité et les droits des femmes, soutenir le renforcement des capacités et renforcer les services pour protéger les victimes d'abus.

Le programme de formation

Le programme de formation vise à renforcer les capacités des 35 participants aux programmes de premiers intervenants en approfondissant leur compréhension de la dynamique complexe de la violence familiale et en les dotant d'outils pratiques pour repérer les abus, réagir avec empathie et professionnalisme, assurer la sécurité des victimes et les orienter vers des services de soutien appropriés.



L'île Maurice célèbre la centenaire la plus récente, Mme Coret



Madame Marie Lise Coret, née Seinde, a fêté ses 100 ans le 21 mars 2026 lors d'une cérémonie organisée par le ministère de l'Intégration Sociale, de la Sécurité Sociale et de la Solidarité Nationale à la Salle Municipale de Curepipe.

Pour honorer la centenaire, le ministère a remis à Mme Coret un bouquet, une médaille centenaire, un certificat, une friteuse et un chèque de 26 203 roupies.

Elle a également reçu un chèque de 10 000 roupies du Fonds national de solidarité et des cadeaux du Conseil des personnes âgées. De plus, elle est bénéficiaire d'un service téléphonique spécial.

Mme Coret était mariée civilement à M. Samuel Marcel Coret et a six enfants. Elle a également 15 petits-enfants et 17 arrière-petits-enfants.

La centenaire attribue sa longévité au travail acharné, au maintien d'une bonne hygiène, aux soins de sa famille et à sa foi inconditionnelle en Dieu.

DELf Scolaire 2025 : Des étudiants reçoivent des bourses et des certificats pour des performances brillantes

Une cohorte de 41 élèves de 12^e et de 13^e année a obtenu un certificat de diplôme après avoir réussi les examens du Diplôme d'études en langue française (DELf) Scolaire 2025 lors d'une cérémonie tenue en présence du ministre des Technologies de l'information, de la communication et de l'innovation, le Dr Avinash Ramtohul, au Centre scientifique Rajiv Gandhi, à Bell Village.

Au total, 1 000 candidats dont 103 Rodriguais se sont présentés aux examens DELf 2025. Parmi eux, Mlle Choong Siat Moy Kimberly du Queen Elizabeth College et M. Jaumer Ryan Ng du Royal College de Port-Louis se sont distingués par leurs performances exceptionnelles.

Le Loreto College de Quatre Bornes et le Droopnath Ramphul State College ont remporté respectivement le Record de Participation et la Meilleure Taux de Progression de Participation et la 2^{ème} Meilleure Taux de Progression de Participation.

Dans son allocution, le ministre Ramtohul a réitéré l'engagement du gouvernement à investir dans l'éducation en tant que priorité stratégique, garantissant un accès équitable à tous les citoyens. Il a exprimé sa confiance dans la compétence et le potentiel du capital humain de Maurice, ajoutant que la force du capital humain à Maurice est la capacité de parler plusieurs langues.

Il a félicité les élèves, leurs parents et les éducateurs pour leur travail acharné et leur persévérance, tout en soulignant l'importance de rendre l'apprentissage des langues accessible à tous. Il a également exhorté les



jeunes à adopter le multilinguisme et à promouvoir une culture de la lecture.

Le ministre Ramtohul a également souligné le rôle transformateur de l'intelligence artificielle en tant que moteur clé de la croissance économique et de l'innovation, conformément aux objectifs énoncés dans le Plan directeur pour la transformation numérique 2025-2029. Le positionnement de Maurice en tant qu'économie numérique tournée vers l'avenir et en tant que porte d'entrée du continent africain est essentiel pour le développement du pays, a-t-il ajouté.

Journée internationale des forêts : 300 arbres plantés à l'Arsenal Jogging Track

À l'occasion de la Journée internationale des forêts, célébrée chaque année le 21 mars, une initiative de plantation d'arbres a eu lieu sur l'Arsenal Jogging Track. Au cours de l'activité, un total de 300 jeunes pousses ont été plantées dans le cadre des efforts en cours pour promouvoir la durabilité environnementale. Dans le cadre de cette initiative, la piste de jogging existante à Arsenal a été améliorée afin d'améliorer l'accessibilité pour le public.

Ce programme, dirigé par la Fondation Mauritius Telecom (MT) en collaboration avec le ministère de l'Agro-industrie, de la sécurité alimentaire, de l'économie bleue et de la pêche, et soutenu par le ministère de l'environnement, de la gestion des déchets solides et du changement climatique et le ministère des Collectivités Locales, souligne un engagement fort en faveur de la conservation de l'environnement et de la gestion durable des terres.

Le ministre de l'Agro-industrie, de la sécurité alimentaire, de l'économie bleue et de la pêche, M. Arvin Boolell, le ministre des Collectivités Locales, M. Ranjiv Wochit, le ministre délégué à l'Agro-industrie, à la sécurité alimentaire, à l'économie bleue et à la pêche, M. Gilles Fabrice David, le ministre délégué aux Collectivités Locales, M. Mohammad Fawzi Allymun, le député Kaviraj Rookny et le directeur général de MT, M. Veemal Gungadin, ont participé à l'exercice de plantation. Des représentants de la communauté et des élèves de l'école publique d'Arsenal ont également participé à l'activité.

Le ministre Boolell a félicité la MT Foundation pour son engagement à améliorer et à préserver l'environnement naturel. Il a souligné l'importance de promouvoir une culture d'autosuffisance, d'encourager les citoyens à « produire ce qu'ils mangent et manger ce qu'ils produisent », tout en soulignant la nécessité de soutenir les planteurs locaux, en particulier pour stimuler la production de bagasse.



Pour sa part, le ministre Wochit a exhorté les résidents à utiliser pleinement la piste de jogging améliorée, soulignant l'engagement du gouvernement à améliorer les infrastructures communautaires et à promouvoir un mode de vie sain.

Les ministres adjoints David et Allymun ont réitéré l'importance de tels programmes pour la sauvegarde des forêts, la protection de la biodiversité et la résolution des défis environnementaux.

M. Rookny, membre du Parlement, a exprimé l'espoir que des activités similaires seraient reproduites dans d'autres régions du pays, amplifiant ainsi leur impact positif sur l'environnement.

Quant au PDG Gungadin, il a souligné l'engagement fondamental de MT en matière de gestion de l'environnement, ajoutant que la zone plantée fera l'objet d'un suivi trimestriel afin d'assurer la durabilité et l'efficacité à long terme du programme.

Washington

Trump repousse son ultimatum sur le détroit d'Ormuz de cinq jours après de très bonnes discussions avec l'Iran

L'ouverture du Détroit d'Ormuz avant mardi ou l'anéantissement de toutes les centrales électriques iraniennes, c'est l'ultimatum qu'avait lancé Donald Trump à l'Iran ce samedi 21 mars, laissant donc 48 heures au régime de Mollah pour libérer le fameux détroit, en partie fermé depuis le début de la guerre.

Utilisant comme à l'accoutumée son réseau Truth social, Donald Trump a reporté ce lundi 23 mars cet ultimatum de "cinq jours" et précisé que ces discussions "continueraient cette semaine". "Je suis content de rapporter que les États-Unis d'Amérique et le pays de l'Iran ont eu, ces derniers jours, de très bonnes et productives discussions pour une cessation totale et complète de nos hostilités au Moyen-Orient", a-t-il écrit en lettres capitales, alors qu'il se trouve actuellement en Floride.

"Il n'existe aucun dialogue"

Les médias iraniens l'ont démenti sur le champ, citant le ministère des Affaires étrangères. "Il n'existe aucun dialogue entre Téhéran et Washington", a rapporté l'agence Mehr, en estimant que les propos du président américain ne visaient qu'à "faire baisser les prix" de l'énergie.

L'agence de presse iranienne Fars, reprise par Reuters, a déclaré après la publication du message de Donald Trump qu'il n'y avait eu aucune communication directe avec les États-Unis ni par l'intermédiaire d'intermédiaires. Citant une source anonyme, Fars a de son côté indiqué que Donald Trump avait fait marche arrière après avoir appris que l'Iran riposterait en attaquant toutes les centrales électriques de la région.

L'Iran publie une liste de cibles potentielles au Moyen-Orient

Ni Washington ni Téhéran n'avaient ces derniers jours évoqué publiquement de négociations bilatérales. Défiant l'ultimatum du président américain, l'Iran a menacé ce lundi matin de poser des mines navales dans le Golfe et de fermer complètement le détroit d'Ormuz. L'armée iranienne promettait également de cibler "toutes les infrastructures énergétiques, de technologie de l'information et de dessalement d'eau appartenant aux États-Unis".

De leur côté, les médias d'État publiaient lundi des listes de cibles potentielles au Moyen-Orient. Le site Mizan Online, un organe du pouvoir judiciaire iranien, a diffusé une infographie montrant parmi elles les deux principales centrales électriques d'Israël, Orot Rabin et Rutenberg. Une autre, publiée par l'agence Mehr et intitulée "Dites adieu à l'électricité!", présentait des cibles en Arabie saoudite et dans les émirats du Golfe. "C'est toute la région qui (serait) plongée dans le noir", écrivait l'agence.

De la guerre militaire à la guerre totale?

Jusqu'ici, les frappes américano-israéliennes sur l'Iran avaient essentiellement visé des infrastructures militaires: armée de l'air, marine, production de missiles... En attaquant les centrales électriques, Washington donne à cette guerre une toute autre tournure, dont les conséquences affecteraient directement les populations civiles.

Des millions de vies humaines dépendent de ses installations, hôpitaux et habitations seraient les premiers touchés. Si elle avait lieu, cette attaque à grande échelle visant à détruire les centrales électriques iraniennes, "à commencer par la plus grande", comme l'a annoncé le président américain, donnerait lieu à véritable crise humanitaire et pourrait être considérée

comme un crime de guerre, selon les Conventions de Genève, qui régissent le droit international humanitaire.

90 centrales électriques en Iran

L'Iran compte au total 90 centrales électriques, dont la plus grande, en termes de capacités, se trouve à Damavand, à environ 40 kilomètres au nord de Téhéran. À elle seule, cette dernière couvre environ 193 hectares et produit environ 2.900 mégawatts d'électricité, soit environ la quasi-totalité des besoins en électricité de Téhéran et de ses alentours.

Derrière elle, la centrale de Shahid Salimi Neka, située dans la province de Mazandaran, près de la mer Caspienne est la deuxième plus grande, avec une capacité de 2.214 mégawatts. En troisième position, la centrale de Shahid Rajaei, dans le nord de la province de Qazvin a, elle, une capacité totale de 2 042 mégawatts.

Pour l'Iran, ces centrales sont très importantes. 38% de l'électricité du pays provient de centrales à cycle combiné comme celles-ci, des centrales qui utilisent à la fois une turbine à gaz et une turbine à vapeur pour produire de l'électricité. Le pays souffre d'ailleurs déjà de pénuries, le reste de son électricité étant produite à 26% par des centrales à gaz, à 13% par des énergies renouvelables, et à 1% seulement, par du nucléaire, selon l'agence de presse nationale IRNA.

Avec la paralysie partielle du détroit d'Ormuz, l'approvisionnement mondial en hydrocarbures a déjà été considérablement affecté, faisant bondir les prix du pétrole et du gaz. Les 20 millions de barils qui y transitaient chaque jour sont passés à 11 millions, ce qui représente "plus de la moitié des deux chocs pétroliers des années 1970 réunis", selon Fatih Birol, le directeur exécutif de l'Agence internationale de l'énergie (AIE). Le monde pourrait, selon lui, connaître la plus grave crise énergétique des dernières décennies.

IN THE SUPREME COURT OF MAURITIUS
(Family Division)

In the matter of: -
FD 2561/24

Bibi Shaïroon Banon Zeenat ISMAILA (born ALLY-BOKUS),
33 years, a Housekeeper of Mosque Road, Plaine Magnien

PETITIONER (W)

v/s

Wasiu ISMAILA,
32 years, a Football Player, residing at Adenta Road, Akatamanso, Ghana

RESPONDENT (H)

NOTICE TO ATTEND COURT

TAKE NOTICE You the abovenamed Respondent that in virtue of a Judge's Order dated 19 November 2025, the Applicant has been ordered to effect substituted service upon You by way of publication of a notice in two daily newspapers in Mauritius, one of which shall be 'l'express' newspaper.

NOW TAKE NOTICE You the abovenamed Respondent in order that You may not plead nor pretend ignorance of same that the Applicant has lodged a divorce petition dated the 1st August 2024 against You before the above Court; and which case has been fixed for **PRESENTATION ANEW on Monday the 26th day of May 2026 at 9.30 a.m.**

NOW TAKE FURTHER NOTICE that You are most formally required, called upon and summoned to be and appear before the Honourable Judge in Chambers, Supreme Court of Mauritius (Family Division), 3rd Floor, Court Room No.21, Supreme Court Building, Cnr Edith Cavell & Desroches Streets, Port-Louis on 26th MAY 2026 at 9.30 a.m. to inform the above Court of your intention in the above matter.

WARNING YOU that the above matter shall proceed on the aforesaid date and hour whether You be present or not.

Under all legal reservations
Dated at Port-Louis, this 20th day of March 2026
Me. Mokshada Dwarka
Of Suite 302, Hennessy Tower, Pope Hennessy Street, Port-Louis
Applicant's Attorney

La Grèce annonce des mesures sur le pétrole et le gaz

Le gouvernement grec a annoncé lundi une série de subventions pour les transporteurs et les ménages, alors que les prix à la pompe ont franchi le cap symbolique des 2 euros le litre.

En Grèce, l'inquiétude est à son comble, depuis quelques jours, alors que les prix à la pompe ont officiellement franchi le cap symbolique des 2 euros le litre. Face à une crise énergétique majeure et imprévisible, Athènes s'est décidé à déployer un paquet de subventions, lundi, pour tenter de contenir ses répercussions sur l'économie hel-lène.

« Nous ne laisserons pas les citoyens sans visibilité ni sans soutien », a assuré dans l'après-midi le ministre de l'Economie et des Finances, Kyriakos Pierrakakis, en présentant les quatre mesures « ciblées » énoncées un peu plus tôt par le chef du gouvernement, Kyriakos Mitsotakis.

Choc

Face à une situation « extrêmement instable », celles-ci doivent viser aussi bien les entreprises que les ménages, alors que les prix du sans-plomb (+ 30 centimes au litre en moyenne) et du gazole (+ 50 centimes) ont flambé depuis trois semaines. Un choc, dans un pays où la voiture est toujours reine et où les Grecs sont déjà aux prises avec une grave crise du pouvoir d'achat.

Dans le détail, l'Etat va notamment subventionner le diesel automobile, dont le prix dépasse désormais celui du sans-plomb, à hauteur de 16 centimes par litre. Pour les ménages, le gouvernement instaure une « carte carburant numérique » pouvant être utilisée dans les stations-service, les transports en commun ou les taxis, et qui représente un soutien « estimé à 36 centimes par litre », selon Kyriakos Mitsotakis.

Le gouvernement s'est également engagé à maintenir les

billets de ferry à des prix « proches de l'an dernier » et à subventionner à hauteur de 15 % les factures d'engrais des agriculteurs. L'ensemble s'appliquera pour les mois d'avril et mai et représente un effort de quelque 300 millions d'euros, financé par un effort budgétaire et par un relèvement de la taxation des gains des jeux de hasard en ligne.

Le paquet de mesures a été cette fois bien accueilli par les professionnels et les associations de défense de consommateurs. Il y a une dizaine de jours, le gouvernement avait déclenché une tempête de critiques en imposant un plafonnement des marges bénéficiaires des stations-service et des distributeurs de carburants, une initiative qualifiée d'« inefficace » et de « dérisoire » par le secteur.

Ces derniers ont menacé le gouvernement d'une grève nationale et illimitée, alors que leurs profits ne pèsent que marginalement sur le prix final à la pompe. Les prix élevés du carburant en Grèce s'expliquent principalement par les multiples taxes prélevées par l'Etat, parmi les plus élevées d'Europe.

Ces derniers jours, les appels à baisser la TVA de 24 % et surtout l'accise fixe (70 centimes le litre pour le sans-plomb, 41 centimes pour le diesel) se sont multipliés dans l'opposition, alors que les prix du carburant continuaient de flamber.

« Le gouvernement choisit délibérément de ne pas réduire la TVA et les droits d'accise sur les carburants, des mesures que des pays européens comme l'Espagne, l'Italie, le Portugal, la Croatie et l'Autriche ont déjà mises en oeuvre. Il choisit de maintenir des impôts élevés et de redistribuer une infime partie aux citoyens sous forme de prestations sociales, afin de conserver les excédents budgétaires considérables », taclait lundi dans un communiqué Harris Mamoulakis, député du parti Syriza en charge des questions économiques et financières.

Israël se prepare à plusieurs semaines de guerre

L'ultimatum posé par Donald Trump à Téhéran pour la réouverture du détroit d'Ormuz, stratégique pour l'approvisionnement mondial en hydrocarbures, arrive à échéance lundi, au 24e jour de guerre contre l'Iran, Israël se préparant à "encore plusieurs semaines de combats".

Faute de réouverture d'ici lundi soir par l'Iran de ce passage quasi paralysé, le président américain a menacé de "frapper et anéantir" les centrales électriques iraniennes "EN COMMENÇANT PAR LA PLUS GRANDE!". Si l'on se fie à l'heure de son message posté sur sa plateforme Truth Social samedi, cet ultimatum arrivera à échéance lundi à 23h44 GMT, soit dans la soirée à Washington, et tôt mardi matin en Iran.

"Parfois vous devez avoir une escalade pour désescalader", a estimé dimanche son ministre américain des Finances Scott Bessent. Si les menaces de Washington sont mises à exécution, l'Iran a averti qu'il fermera complètement le détroit, point de passage maritime crucial par lequel transite en temps normal près de 20% des hydrocarbures mondiaux.

Dans les faits, le détroit d'Ormuz est quasiment fermé depuis le début de la guerre qui embrase le Moyen-Orient, le transit de marchandises s'y étant effondré de 95%, selon la société d'analyse Kpler. Seul un petit nombre de cargos et de pétroliers ont réussi à le franchir.

"Prélude à une invasion terrestre"

Si Washington entretient le flou sur la fin de ses opérations militaires, entrées dans leur quatrième semaine, Israël a indiqué dimanche se préparer à "encore plusieurs semaines de combats contre l'Iran et le Hezbollah" pro-iranien au Liban. L'armée israélienne compte "intensifier les opérations terrestres ciblées et les frappes" au Liban pour repousser la menace du Hezbollah "loin de la frontière", a indiqué son chef d'état-major, le lieutenant-général Eyal Zamir.

Elle avait détruit un peu plus tôt un pont stratégique dans le sud du Liban, utilisé selon elle par le Hezbollah. Des images de l'AFP ont montré de la fumée s'élever après l'attaque contre le pont de Qasmiyeh, situé sur la principale route côtière reliant la région de Tyr au reste du pays. Le président libanais Joseph Aoun a estimé qu'il s'agissait d'un "prélude à une invasion terrestre" et dénoncé "une escalade dangereuse et une violation flagrante de la souveraineté du Liban". Deux premiers ponts enjambant le même fleuve Litani, qui traverse le Liban à une trentaine de kilomètres de la frontière avec Israël, avaient déjà été ciblés mercredi.

Inquiétudes sur le nucléaire

Si Israël et les Etats-Unis affirment avoir fortement affaibli le pouvoir iranien depuis le lancement de leur offensive le 28 février, Téhéran poursuit ses attaques et ses menaces. La préoccupation grandissante concerne les attaques ciblant des sites nucléaires.

La guerre entre dans une "phase périlleuse", s'est alarmé sur X le directeur de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) Tedros Adhanom Ghebreyesus, appelant "urgem-

ment toutes les parties à faire preuve de la plus grande retenue militaire et à éviter toute action susceptible de déclencher des incidents nucléaires".

Samedi soir, deux frappes iraniennes particulièrement destructrices ont fait plus d'une centaine de blessés dans le sud d'Israël. Un des missiles a touché une zone résidentielle à quelques kilomètres d'un centre stratégique de recherche nucléaire à Dimona, site ultra-secret. Israël est considéré comme le seul pays doté de l'arme nucléaire au Moyen-Orient mais maintient une politique "d'ambiguïté stratégique" sur le sujet.

"Nous pensions que nous étions en sécurité. Nous ne nous attendions pas à ça", a déclaré à l'AFP Galit Amir, soignant de Dimona, âgé de 50 ans. En visant Dimona, l'Iran a dit riposter à une frappe "ennemie" contre un de ses complexes nucléaires à Natanz, au sud de Téhéran.

L'armée israélienne a assuré ne "pas être au courant" de cette frappe, la télévision publique Kan rapportant qu'il s'agissait d'une action américaine. D'après l'Organisation iranienne de l'énergie atomique, "aucune fuite de matières radioactives n'a été signalée" sur ce site déjà bombardé début mars.

"Cibles légitimes"

Après chacune de ces frappes, le directeur de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) Rafael Grossi a exhorté "à la retenue militaire maximale".

En attaquant Téhéran fin février, Israël et les Etats-Unis ont déclenché une guerre qui a provoqué une flambée des prix des hydrocarbures, avec des frappes contre des installations pétrolières et gazières en particulier. Après l'ultimatum de Donald Trump sur Ormuz, Téhéran a encore menacé de s'en prendre aux infrastructures énergétiques, centrales électriques et usines de dessalement d'eau dans la région aspirée par la guerre, en les qualifiant de "cibles légitimes". Il a aussi cité les entreprises avec des actionnaires américains qui y sont implantées.

Les cours du pétrole ont ouvert en hausse lundi et le baril de WTI, référence américaine, dépassait les 100,10 dollars, quelques minutes après l'ouverture du marché à la Bourse de Chicago (CME).

Si le conflit dure "plus de six mois", "toutes les économies du monde en souffriront", a averti le PDG du géant pétrolier français TotalEnergies, Patrick Pouyanné, estimant qu'à l'heure actuelle, "ce sont 10 millions de barils de pétrole par jour qui ne peuvent pas sortir du Golfe arabo-persique".

Une vingtaine de pays - Emirats, Royaume-Uni, France ou encore Japon - se sont dit "prêts à contribuer aux efforts" nécessaires à la réouverture du détroit d'Ormuz.

Dans la capitale iranienne, le nombre de frappes israélo-américaines s'est réduit ces derniers jours et les marchés ont retrouvé une certaine effervescence. Mais l'angoisse domine. "La seule chose commune que nous ressentons dans cette période est l'incertitude sur l'issue" de cette guerre, a décrit Shiva, Téhéranaise de 31 ans.

Municipales françaises

Le Parti Socialiste conservent les principales villes

Le Parti socialiste échoue à conquérir Toulouse et perd Brest et Clermont-Ferrand, mais se console en conservant les deux plus grandes villes de France.

Le Parti socialiste ne jubilait pas à l'issue du second tour des élections municipales, dimanche 22 mars. S'il conserve ses bastions dans les grandes métropoles – à commencer par Paris et Marseille –, il perd des villes au profit de la droite. Et pointe du doigt l'échec de l'alliance avec les insoumis. Paris était la ville à ne pas perdre. "Si on garde Paris, on dira qu'on a fait de bonnes municipales", témoignait un cadre du parti à franceinfo pendant la campagne. Mission remplie pour Emmanuel Grégoire, qui l'emporte face à Rachida Dati avec 50,52% des voix selon les résultats définitifs. L'ancien premier adjoint d'Anne Hidalgo a fait mentir les mathématiques. Malgré le ralliement de Pierre-Yves Bournazel et Sarah Knafo à la liste LR ainsi que le maintien de la députée LFI Sophia Chikirou, il tire son épingle du jeu. "Paris a décidé de rester fidèle à son histoire", a déclaré le nouveau maire de Paris à la tribune.

Autre motif de satisfaction, la victoire de Benoît Payan à Marseille. Le maire sortant est réélu largement avec près de 15 points d'écart par rapport au candidat RN. Cette victoire était attendue, après le retrait de la liste LFI menée par Sébastien Delogu et le maintien de la LR Martine Vassal. Le Parti socialiste effectue de bons résultats dans les plus grandes villes de France. A Rennes, Nathalie Appéré est largement réélue, avec 43,78% des voix. Michaël Delafosse, à Montpellier, l'emporte largement. A Nantes, Johanna Rolland est en route pour un troisième mandat et se sort d'un duel difficile face au candidat de droite. A Lille, le successeur de Martine Aubry, confirme son implantation : Arnaud Deslandes obtient 49,33% des voix.

A Strasbourg(Nouvelle fenêtre), le cas est un peu particulier. La socialiste Catherine Trautmann a été désavouée par Olivier Faure pendant l'entre-deux tours après s'être alliée avec le candidat Horizons. Le premier secrétaire va-t-il la réintégrer alors qu'elle est élue dans une triangulaire ? Enfin à Lyon, le PS participera à l'exécutif après la victoire de l'écologiste Grégory Doucet, allié également avec LFI.

L'alliance avec les insoumis mise en échec

En revanche, à Toulouse, l'alliance entre LFI et le PS, menée par l'insoumis François Piquemal, est battue par le maire sortant divers droite Jean-Luc Moudenc. Elle obtient 46,13% des voix, contre 53,87%. "Ce que je constate, c'est que La France Insoumise fait perdre", proclame Pierre Juvet, député européen PS. "Vous avez affaibli la gauche et vous ouvrez un boulevard à la droite" poursuit-il à l'intention de l'insoumis Paul Vannier, sur le plateau de France 2. C'est en effet l'enseignement de ce second tour des élections municipales : l'alliance entre LFI et le PS n'a pas conduit à la victoire. A Limoges, l'insoumis Damien Maudet, qui conduisait l'alliance de gauche, a été battu largement. Il obtient 40,82% des voix, contre 51,25% au maire LR Guillaume Guérin

A Clermont-Ferrand(Nouvelle fenêtre), le maire sortant socialiste, Olivier Bianchi, est également défait. A Brest, le maire PS sortant, François Cuillandre, est largement battu par le candidat de droite Stéphane Roudaut, qui obtient 57,38% des voix, contre 38,3%. Même à Tulle, dans l'ancien fief de François Hollande, son ami Bernard Combes, qui avait ouvert sa liste à deux insoumis, perd largement. En revanche, dans les villes où le PS n'a pas fait d'alliance avec LFI, il obtient des victoires. A Paris et Marseille, donc. Mais aussi à Saint-Etienne, où Régis Juanico prend la ville à la droite dans une quadrangulaire. Ou encore à Amiens, où Frédéric Fauvet l'emporte. A Pau, Jérôme Marbot l'emporte sur François Bayrou, sans l'aide de LFI. A Nancy et Dijon, les maires sortants socialistes sont réélus. Tout comme à Rouen, où Nicolas Mayer-Rossignol, opposant interne à Olivier Faure, l'emporte dans une quadrangulaire. "Nous avons fait le choix du respect et du dialogue, plutôt que le bruit et la fureur. Nous avons fait le choix du rassemblement et de la République fraternelle, plutôt que la division et l'extrémisme", écrit-il dans un communiqué.

Etats-Unis : Ils détruisent une défense de mammoth à 200.000 dollars dans un musée

Une énorme bourde. Deux hommes ont été interpellés et inculpés aux Etats-Unis après avoir détérioré le squelette d'un mammoth exposé dans un musée d'histoire naturelle du Missouri. Selon les documents judiciaires relayés par le Kansas City Star, les quadragénaires s'étaient lancé une sorte de pari. L'un d'eux a proposé à son acolyte de grimper sur ses épaules pour se suspendre à la défense de l'animal préhistorique. Sous le poids du visiteur, la défense a cédé et s'est brisée au sol, en plusieurs morceaux.

C'est un employé du musée Ancient Ozarks de Ridgedale, sur le site Top of the Rock, qui a assisté à cette scène depuis les écrans de vidéosurveillance, le 8 mars dernier. Il a poursuivi le duo qui avait pris la fuite à l'extérieur de l'établissement et a ensuite alerté les

agents de sécurité.

Une défense estimée à 200.000 dollars

Les deux hommes, âgés de 46 et 48 ans et originaires de Californie, ont été libérés sous caution en attendant la suite de la procédure. Ils ne doivent plus entrer en contact ni se rendre sur un site Top of the Rock du pays. Les deux amis encourent jusqu'à quatre ans de prison. Le mammoth laineux endommagé était vieux d'environ 10.000 ans. La défense, qui pesait dans les 90 kg, est estimée à 200.000 dollars. « C'est une pièce unique, il n'y en a pas d'autre. Il reste quelques gros morceaux, mais beaucoup se sont détachés. C'est irremplaçable, a commenté le shérif du comté de Taney auprès de SF Gate. On n'imaginerait pas que des adultes puissent faire une chose pareille. Et pourtant, nous y sommes. »

Ligue 1

Paris FC 3 Le Havre 2

Le Paris FC fait un grand pas vers le maintien en battant Le Havre

Dimanche après-midi, devant ses supporters du Stade Jean-Bouin, le Paris FC a logiquement disposé du Havre AC (3-2), dans le cadre de la 27ème journée de Ligue 1. Une victoire capitale dans la course au maintien qui fait la satisfaction d'Antoine Kombouaré (62 ans), l'entraîneur du promu parisien.

Les mots d'Antoine Kombouaré
"C'est une énorme satisfaction aujourd'hui (Ndlr, dimanche) de passer la barre des 30 points, on en a 31. C'était l'objectif, gagner, gagner il n'y a que ça qui compte pour avancer dans ce classement et aller chercher les équipes de devant. Il y a des choses que je n'ai pas aimées. Le début de première période n'était pas très bon, après on a un bon passage et on peut aggraver le score et revenir aux vestiaires avec un

3ème ou un 4ème but. Ça n'a pas été le cas et on a été à la merci d'un retour du HAC et le fait de jeu avec l'expulsion du petit (Rudy) Matondo nous a mis en difficultés", a estimé le technicien kanak, en conférence de presse d'après-match.

"Là où je ne suis pas content, et les joueurs le savent, on doit mieux défendre. À 10, on doit être capable de ne pas prendre de but et de jouer, pour justement avoir le ballon et ne pas se mettre en difficultés. On n'a fait que subir en seconde période", a ensuite déploré le tacticien francilien. "Le troisième but nous a libérés mais prendre deux buts sur un centre et un corner qui sont largement évitables, bien sûr qu'il y a des choses sur lesquelles on va travailler à nouveau, même s'il y a une énorme satisfaction", a conclu Antoine Kombouaré.



Marseille 1 LOSC 2

Lille renverse Marseille et frappe un grand coup au classement !

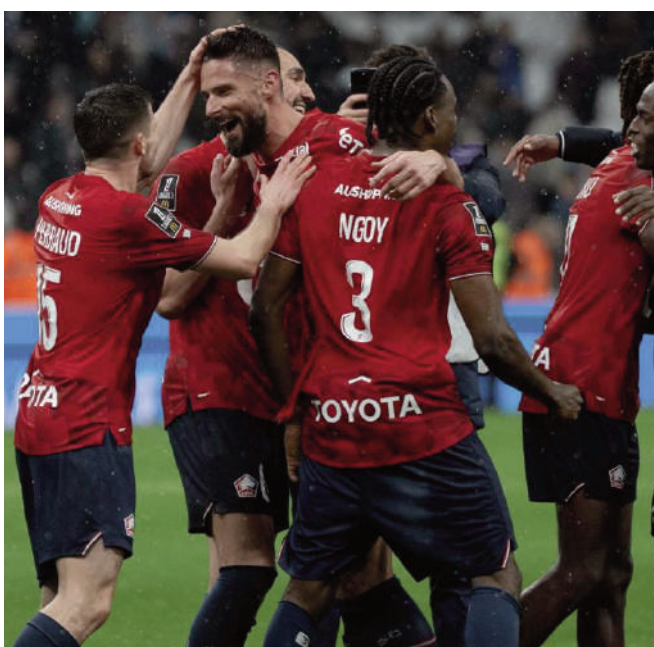
Le LOSC l'a emporté sur la pelouse de l'OM (1-2), dimanche après-midi, pour le compte de la 27e journée de Ligue 1. Une victoire arrachée grâce à un but de la tête d'Olivier Giroud en fin de rencontre qui permet aux Lillois de revenir à seulement 2 points du podium. En revanche, c'est un coup d'arrêt pour les Marseillais après trois victoires de suite en championnat.

C'est un énorme coup dur pour l'Olympique de Marseille. L'ailier anglais a quitté ses partenaires en début de match sur blessure, victime d'une violente bécouille de Calvin Verdonk lors d'une contre-attaque. Il a ressenti une douleur derrière la cuisse et n'a pas pu poursuivre la partie. Il a donc été remplacé à la 18e minute par Ethan Nwaneri, parti s'échauffer durant une trentaine de secondes. L'ancien joueur de Manchester United est directement parti aux vestiaires la tête baissée, après avoir reçu un carton jaune pour un geste d'humeur contre Verdonk, lui aussi averti sur l'action. Si l'Indonésien aurait pu être expulsé, son coéquipier, Nathan Ngoy, a lui aussi eu chaud puisque sa semelle vient toucher la tempe d'Igor Paixão après seulement 45 secondes de jeu. Mais le défenseur congolais s'en est tiré avec un simple avertissement.

Ethan Nwaneri ouvre le score pour l'OM ! Sur une longue séquence de possession côté marseillais, Igor Paixão joue le une-deux avec Quinten Timber et file sur le côté gauche. En bout de course, le Brésilien adresse un centre en retrait, au niveau du point de penalty, pour l'Anglais, qui reprend plat du pied et marque son deuxième but sous les couleurs marseillaises.

Thomas Meunier égalise en début de seconde période ! Les Lillois démarrent fort ce second acte avec ce but de l'égalisation inscrit par le latéral droit belge, qui contre un dégagement de Leonardo Balerdi devant le but marseillais. C'est son centre qui avait mis le feu à la défense olympienne puisque Geoffrey Kondogbia tacle pour empêcher Ayyoub Bouaddi de frapper, mais le défenseur argentin a raté une première intervention pour dégager le ballon, qui a remis l'ancien Parisien dans la course.

Olivier Giroud offre la victoire au LOSC ! Sur un centre de Thomas Meunier côté droit, l'international français, entré en jeu quelques minutes plus tôt, s'élève devant Timothy Weah et place une tête puissante qui laisse



peu de chances à Geronimo Rulli. À 39 ans, l'attaquant lillois fait encore des miracles.

L'HOMME DU MATCH

Thomas Meunier (LOSC) : Auteur du but de l'égalisation pour son équipe, le Belge a réalisé un bon match dans l'ensemble puisqu'il a bien défendu son côté droit face au virevoltant Igor Paixão, mis à part lors du but marseillais où il est pris de vitesse par le Brésilien. Sur l'égalisation lilloise, il est à l'origine du but avec le centre à destination de Bouaddi, et à la conclusion en sentant bien le coup face à l'hésitation de Leonardo Balerdi, imprécis dans son intervention. Il est également l'auteur.

Avec cette victoire, le LOSC réalise une très bonne opération ! Les Dogues conservent leur 5e place (47 points), mais reviennent à égalité de points avec l'OL, battu par l'AS Monaco, et à deux unités seulement de l'OM, troisième. Tout reste possible pour les hommes de Bruno Genesio, qui enchaînent un 7e match de suite sans défaite en Ligue 1.

De son côté, l'OM reste troisième (49 points) mais voit l'écart se resserrer avec ses poursuivants. Les hommes d'Habib Beye ne comptent que deux unités d'avance sur l'OL et le LOSC, et trois sur l'AS Monaco. Avec 4 équipes qui se tiennent en 3 points, et même 5, si l'on inclut Rennes, en 5 points, la fin de championnat s'annonce haletante !

Nantes 2 Strasbourg 3

Le RC Strasbourg arrache la victoire face au FC Nantes dans un match fou !

Le FC Nantes (17e) subissait la pression après l'exploit de l'AJ Auxerre (16e), vainqueur 3-0 du Stade Brestois en infériorité numérique. Les Canaris devaient en plus affronter un RC Strasbourg en confiance, fraîchement qualifié pour les quarts de finale de Ligue Conférence. Malgré un match plein d'envie et de combativité, les Nantais n'ont pas réussi à s'imposer face aux Strasbourgeois. Les hommes de Vahid Halilhodzic, qui fêtait son retour sur le banc nantais, ont même mené à deux reprises mais ils se sont inclinés en toute fin de match.

Tout a pourtant très bien commencé pour les Nantais. Malgré un contrôle peu académique, Dehmaine Tabibou conserve le ballon sur son pied gauche et déclenche une frappe puissante qui ouvre le score (1-0, 6e). Les Strasbourgeois peinent dès le début, à l'image de la percée de Mathis Abline qui force Valentin Barco à commettre une faute à l'entrée de la surface, synonyme de carton jaune. À la 21e minute, Anthony Lopes réalise un arrêt spectaculaire sur une tentative de Barco. Mais juste avant la pause, Maxi Oyedele avance vers la surface nantaise sans opposition grâce à un superbe contrôle et trompe Lopes d'un extérieur du pied délicieux qui finit dans le petit filet (1-1, 45+2ème).

Le FC Nantes mène deux fois au score, et pourtant...

Au retour des vestiaires, Strasbourg domine la possession, mais le FC Nantes profite des erreurs défensives alsaciennes. Après une perte de balle du Racing, les Canaris lancent Mathis Abline en profondeur sur une contre-attaque rapide. L'attaquant résiste au retour d'un défenseur et glisse le ballon au fond des filets, profitant d'une sortie tardive de Mike Penders (2-1, 53ème). À la 66ème minute, Anthony Lopes s'illustre à nouveau pour préserver l'avantage, repoussant de justesse une frappe croisée et vicieuse d'Abdou Ouattara. Quelques minutes plus tard, les Nantais ont failli prendre le large avec Ignatius Ganago, mais le portier strasbourgeois touche légèrement le ballon, qui finit sa course sur le montant (74ème). Après avoir souffert en début de seconde période, le RC Strasbourg égalise : Gessime Yassine sert Joaquín Panichelli, qui envoie une frappe à bout portant et trompe le gardien portugais (2-2, 77ème). Ignatius Ganago, décidément maudit dans ce match, voit une nouvelle fois sa tête frapper le poteau (81ème). Alors que Nantes manque de justesse dans le dernier geste, la fin de match se transforme en cauchemar pour les Nantais, après un coup franc de Julio Enciso repoussé par Anthony Lopes. Un léger cafouillage s'ensuit, et Joaquín Panichelli en profite pour récupérer le ballon et doucher les espoirs nantais (2-3, 90+1ème)

Ligue 1

Nice 0 PSG 4

Le PSG cartonne et reprend son trône

Réduit à dix en deuxième période, l'OGC Nice s'est incliné face au PSG dans un Allianz Riviera à guichets fermés (0-4). Les Niçois occupent la 15^e place de L1, avec 27 points, soit 5 unités de plus qu'Auxerre, actuel baragiste.

Pour la réception du PSG, Claude Puel procédait à trois changements par rapport à l'équipe victorieuse à Angers la semaine passée (J26, 0-2) : Ndayishimiye faisait son retour dans l'entrejeu, tandis que Diop et Wahi débutaient sur le front de l'attaque. Diouf, Mendy, Dante (cap), Bah, Clauss, Boudaoui, Sanson et Bard composaient le reste du onze rouge et noir, placé en 3-5-2.

Un Gym méritant puni sur pénalty

Dès le début de la rencontre, le PSG prenait le contrôle du ballon face à des Niçois bien en place, mais les Aiglons se mettaient en difficulté lorsqu'ils se découvraient. Les Parisiens se montraient dangereux à plusieurs reprises : Zaïre-Emery voyait sa frappe contrée (9'), Kvaratskhelia tentait sa chance à deux reprises mais Diouf réalisait de belles parades (12', 19'), et Zabarnyi obligeait le gardien niçois à une claquette pour détourner sa tête (22').

Après la demi-heure de jeu, Nice prenait de plus en plus confiance dans ce match et se créait des situations intéressantes. Diop tentait une frappe lointaine (31'), Dante voyait sa tête passer à côté du cadre (33'), et Clauss, très actif, adressait un centre précis pour Wahi mais le ballon était récupéré par Zabarnyi dans

la surface (35').

Alors que le Gym était dans un temps fort, Kvaratskhelia reprenait de la tête un centre de Doué et croyait marquer dans un but vide mais Bah intervenait autoritairement pour dégager le ballon en corner (38'). Sur ce corner, le tournant du premier acte intervenait : une main de Sanson dans la surface offrait un penalty au PSG, transformé par Nuno Mendes (0-1, 42'). Malgré ce but, Nice continuait de se montrer dangereux, avec notamment Bard qui reprenait de la tête un centre de Clauss mais voyait le ballon filer juste au-dessus du but (45+3'). Un Gym méritant regagnait les vestiaires avec un but de retard.

Les Niçois réduits à 10

Dès le retour des vestiaires, le PSG faisait rapidement le break. Servi par Nuno Mendes dans la surface, Doué contrôlait à bout portant avant de tromper Diouf d'une frappe puissante (0-2, 49'). Dominés, les Niçois tentaient toutefois de réagir : sur un centre de Clauss, Sanson reprenait en première intention dans la surface mais voyait sa tentative passer de peu à côté du but de Safonov (57'). Le Gym subissait ensuite un nouveau coup dur avec l'expulsion de Ndayishimiye pour un tacle dangereux sur Kang-in Lee après recours à la VAR (61').

Réduits à dix, les Niçois continuaient de souffrir et Diouf devait s'employer pour repousser une frappe de Doué (63'). Le PSG se procurait de nouvelles opportunités, avec un but de Kvaratskhelia finalement refusé pour une position de hors-jeu de Dembélé (69'), puis une nou-



velle tentative de Doué, servi par Kvaratskhelia, qui passait à côté du cadre (70').

Nice faisait alors le dos rond face aux assauts parisiens et tentait de préserver son but dans cette fin de rencontre (79'). Mais la pression finissait par payer pour le PSG : dans la surface, Dro Fernández héritait du ballon et inscrivait le troisième but parisien d'une frappe à bout portant (0-3, 81'). Les Parisiens aggravaient

ensuite le score quelques minutes plus tard, avec Zaïre-Emery qui, servi par Beraldo, inscrivait le quatrième but parisien avec un peu de réussite (0-4, 85').

Après la trêve internationale de mars, samedi 4 avril, le Gym se déplacera au stade de la Meinau pour affronter Strasbourg dans le cadre de la 28^e journée de championnat (coup d'envoi à 17h).

Lyon 1 Monaco 2

Résilient, l'AS Monaco renverse Lyon et se rapproche du podium !

Monaco, mené à la mi-temps, est finalement parvenu à l'emporter sur le terrain de Lyon (2-1), dimanche, au terme d'un match animé, permettant aux Monégasques de se rapprocher du podium, désormais à un point de l'OL et quatre de Marseille (3^e), battu par Lille. Pour les Lyonnais en revanche, la chute n'en finit plus, encaissant leur huitième match sans victoire en autant de rencontres toutes compétitions confondues. L'OL n'a plus gagné depuis le 15 février.

Monaco, lui, enchaîne son cinquième succès d'affilée et peut commencer à lorgner sur le podium en remontant provisoirement au 5^e rang à un point de l'OL. S'il conserve malgré tout sa quatrième place, l'OL achève une très mauvaise semaine après son élimination le 19 mars en Ligue Europa, sorti par le Celta Vigo.

Avec les retours d'Afonso Moreira et Pavel Sulc, titularisés en attaque après avoir joué la dernière demi-heure contre le Celta, Lyon avait pourtant plutôt bien entamé la rencontre. Plus entreprenant, l'OL a assez logiquement ouvert le score, Sulc catapultant le ballon dans la



cage de Lukas Hradecky après un centre fort délivré de l'aile droite par le Brésilien Endrick (1-0, 42^e). Preuve de la bonne mi-temps de l'OL, dans le temps additionnel de la première période, Tolisso frappait le poteau (45^e+ 2). Le début de la seconde période semblait pavé des mêmes intentions, et Jordan Teze sauvait l'ASM sur la ligne

sur une action d'Endrick (57^e).

Fin de match pénible pour l'OL

Mais l'OL venait de laisser passer sa chance, et la bascule allait être radicale. Tout allait s'inverser en dix minutes. Servi par Teze avec une longue ouverture, Akliouche, d'un but splendide, éliminant Clinton Mata sur son contrôle

avant de placer le ballon sous la barre transversale (62^e), permettait à l'ASM d'égaliser.

Un peu moins de dix minutes plus tard, Akliouche, décidément intenable, provoquait un penalty transformé par Folarin Balogun accordé pour une faute de Corentin Tolisso sur Maghnes Akliouche (71^e). Les Lyonnais, qui ont contesté ce penalty en estimant qu'une faute monégasque n'avait pas été sifflée juste avant l'action, ont ensuite vécu une fin de match pénible, subissant les assauts répétés des Monégasques, qui n'ont pas réussi à alourdir la facture.

En fin de partie, Nicolas Tagliafico a été exclu logiquement pour un geste dangereux sur Lamine Camara (89^e). L'Argentin, à l'image de l'OL, a vécu une mauvaise semaine, également exclu dans le temps additionnel contre Celta Vigo.

Il n'est pas le seul à ne pas avoir pu finir la rencontre. Preuve de la tension autour de ce match, l'assistant de Paulo Fonseca, Jorge Maciel (72^e) et l'entraîneur de l'ASM, Sébastien Pocognoli (90^e), ont eux aussi été exclus.